

TELEVISION

Le docu, un genre apprécié à la RTBF

La chaîne publique coproduit une soixantaine de docus par an. C'est beaucoup. Isabelle Christiaens prend la tête du département.

● **Marc UYTTERHAEGHE**

Le département «documentaires» de la RTBF change de patron. Après dix ans passés à sa tête, le réalisateur Wilbur Leguebe (pour les émissions Cargo de Nuit, Intérieur Nuit, Strip-Tease... mais aussi de docus comme *Le dossier B*, *Les silences de Léon Spilliaert* ou *Journal de classe*) a transmis le témoin au début du mois à Isabelle Christiaens, elle aussi réalisatrice et productrice (notamment de l'émission culturelle *Tout le Baz'Art* sur Arte Belgique). L'occasion de faire le point sur un genre télévisuel bien représenté sur la chaîne publique.

1. Les chiffres Chaque année, la RTBF coproduit une soixantaine de documentaires, soit plus d'un par semaine. «Rien que ça, c'est une petite usine en soi», déclare Marc Bouvier, responsable des achats de documentaires. «C'est une petite équipe de cinq ou six personnes, mais un gros volume de présence dans l'ensemble des grilles.» Le budget total du département est de 2,9 millions d'euros,

dont 1,5 million pour la coproduction. Somme à laquelle il faut ajouter 440 000 euros d'un fonds spécial mis à la disposition par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour les achats, le budget est d'environ un million d'euros. Il permet d'acquérir environ 150 documentaires par an, essentiellement européens.

2. Les cases Hormis quelques exceptions ponctuelles (NDLR : notamment le mercredi soir, après *Questions à la Une*), la majorité des documentaires sont diffusés dans deux cases spécifiques. «La première que l'on a mise en place est Fenêtre sur doc, sur La Trois, durant l'été. La première saison a été un peu un accident, car en fait, on disposait d'une série de films que l'on ne savait pas trop où et quand diffuser... C'est devenu une institution. Et c'est un bel effort de la RTBF. Et puis il y a une autre case qui est en train de s'installer, c'est le jeudi soir en prime time sur La Trois. On y trouve parfois du cinéma direct ou d'observation, où l'on prend son temps, ce qui n'est plus trop à la mode à l'heure actuelle.»

3. Le bilan de Wilbur Leguebe «Cela a été dix ans formidables. Nous avons participé à la production de plus de 500 films. Quand je suis arrivé, il y avait un conflit entre les producteurs et la RTBF. Il a fallu réconcilier ces deux mondes. Je pense y être arrivé, notamment en faisant respecter la diversité des coproductions documentaires. Je pense que

la RTBF a un rôle à jouer par rapport à la tradition du documentaire en Belgique, avec *Manu Bonmariage*, *Thierry Michel*... Mais aussi accueillir de jeunes auteurs – *Tanguy Cortier*, *Samuel Tilman*, *Nicolas Delvaux* – et donner à une nouvelle génération l'occasion de faire des films.»

La création de La Trois en novembre 2007 a permis d'assurer la diversité. «Cela a été une belle opportunité. Mais il y a une chose que j'ai voulu éviter, c'est que toute l'offre documentaire aille sur La Trois et qu'il y ait une sorte de ghettoïsation. La Une offre une vitrine plus grande public. On l'a prouvé récemment avec *Vivre sa mort de Manu Bonmariage* (NDLR : diffusé le 11/11) et qui a été vu par plus de 300 000 téléspectateurs, un record pour un documentaire.»

4. Le regret : la Flandre «Nous avons essayé plusieurs fois de développer des collaborations avec la VRT, mais cela n'a jamais été possible. Le conseil d'administration de la VRT est composé de membres N-VA qui n'ont jamais accepté ce genre d'échange.»

5. L'avenir : développer le web À 52 ans, Isabelle Christiaens reprend donc un département en bonne santé. «Je m'inscris dans la continuité du travail de Wilbur. J'aimerais de temps en temps mettre en avant certains films en prime time, suivis par un débat. Et puis je suis sensible à l'écriture bimédia, télé et web. Cela prend du temps et cela demande beaucoup d'argent. Mais sur le web, on peut tout se

permettre. Et cela intéresse les jeunes réalisateurs. C'est un point à développer, d'autant plus qu'à la RTBF, on a une force de frappe importante. » ■